

Troubles de la vision chez le jeune enfant



CONTRASTE n° 43
Enfance et Handicap
La revue de l'ANECAMSP

éditions **ères**

pratiques de réflexion sans la moindre artificialité : la violence de la différence, la vulnérabilité et la dépendance, la prise en compte de l'évolution, l'étrangeté des corps, la souffrance et la mort, la nécessité d'un engagement concret et responsable de chacun. Ces voix exposent finalement comment la confrontation au polyhandicap interroge les valeurs de l'être humain et de la démocratie. Je formulerai juste un seul regret, même si je conviens que les auteurs responsables ont abordé ce délicat sujet dans des ouvrages précédents, à savoir l'absence d'approfondissement éthique sur les liens entre les progrès en génétique et les désirs d'euthanasie. Un livre parfois répétitif, souvent dense, toujours humaniste, nous remémorant que toute existence n'a de sens que dans l'altérité c'est-à-dire dans l'acceptation de la différence et dans la relation.

J.-T. R

◆ ◆ ◆
Derrida et la psychanalyse

Daniel Beaune

Paris, L'Harmattan, 2014, 130 p., 14 €

Jacques Derrida est un philosophe français (1930-2004) qui s'est attaché à penser les oppositions (parole/écriture, raison/folie, sens propre/sens figuré, métaphysique/sciences humaines, etc.). À la base de celles-ci, il va supposer et

créer un concept épistémologique rendant compte du « jeu » entre elles : la « différance ». Celle-ci permettrait à la fois le differt de leurs différences et leur expression. Dès lors, J. Derrida mettra en avant de son travail deux autres concepts : la déconstruction et la dissémination. Marqué par Kierkegaard, Husserl, Heidegger, Althusser, Hyppolite, Joyce, Bourdieu, Foucault, Sollers, etc., il est ainsi l'auteur de plus de 80 livres et autant d'articles dont de nombreux se réfèrent à la psychanalyse. Il est vrai que sa première femme était une psychanalyste et qu'il a côtoyé F. Dolto, J. Lacan, R. Major, etc. Si, à mes yeux, l'œuvre originale de J. Derrida apparaît finalement plus proche de S. Freud que de J. Lacan, c'est l'inverse qui est ici proposé. Mais il est à préciser que tous les contributeurs de ce livre sont des lacaniens. Ils discutent donc du langage et de l'écriture dans la théorisation analytique : après-coup et trauma (J. Hamrit), transfert et écriture (J. Cooren), problématique de l'archive (P. Macherey), les spectres qui hantent les textes (C. Scudéri), etc. Un livre passionnant mais impliquant absolument que le lecteur ait d'abord lu plusieurs ouvrages de J. Derrida et de J. Lacan, et de S. Freud bien sûr ! J'en profite pour recommander aux lecteurs intéressés un ouvrage synthétique passionnant coécrit par J. Derrida et G. Bennington paru en 1991 aux éditions du Seuil, collection « Les contemporains », sous le titre *Jacques Derrida*,

lequel a pour exergue une de ses formules : « Dès qu'il est saisi par l'écriture, le concept est cuit. »

J.-T. R



Les groupes d'analyse des pratiques

Annie-Charlotte Giust-Ollivier,

Florence Oualid

(sous la direction de)

Toulouse, érès, 2015, 318 p., 15 €

On le sait, tout travail soignant ou tout travail (ré-) éducatif mobilise un ensemble d'affects conscients et inconscients qui constituent la trame de la relation professionnelle, tout aussi technique qu'elle soit. Cet ensemble émotionnel doit faire l'objet d'une attention particulière si l'on veut limiter répétitions, conflits, passages à l'acte, *burn-out*, etc. C'est ainsi que se sont développés trois types principaux d'intervention animée par un professionnel tiers au sein des équipes des services et des institutions : la régulation d'équipe, la supervision d'équipe et l'analyse des pratiques.

Trois systèmes de groupes de parole professionnelle voisins, mais différents. La régulation d'équipe consiste dans un travail collectif sur l'organisation et le fonctionnement de l'institution. Elle s'appuie sur les connaissances acquises en matière

de dynamique des groupes par les psychosociologues et les psychanalystes. Elle vise à créer les meilleures conditions possibles de communication et d'autorégulation dans le fonctionnement groupal. Concrètement, cela revient souvent à discuter en détail du projet institutionnel, des fiches de postes, des méthodes de management, des modalités de prises de décision, du règlement intérieur, etc. La supervision d'équipe instaure un espace groupal de questionnement clinique de l'ensemble des relations intra-institutionnelles. Elle s'appuie sur le double modèle psychanalytique de la libre association de la cure de l'analysé et du contrôle du futur analysé.

L'analyse des pratiques constitue une modalité de repérage et de compréhension des difficultés rencontrées au quotidien. Cela passe par un décorticage des actions menées et des paroles échangées entre professionnels et patients à partir de l'étude de « cas ». Ce travail s'appuie généralement sur des travaux psychosociologiques et psychanalytiques, en s'inspirant à cet égard le plus souvent des célèbres groupes Balint. C'est à cette dernière modalité de soutien (l'analyse des pratiques) qu'est consacré cet ouvrage collectif. Rédigé essentiellement par des psychosociologues, nonobstant quelques références aux thèses freudiennes, il me semble globalement en rester à des considérations sur le manifeste avec une candeur presque naïve. Toutefois, il dresse un intéressant portrait de cette technique